

**Zeitschrift:** Revue suisse de photographie  
**Herausgeber:** Société des photographes suisses  
**Band:** 5 (1893)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Imperfection dans le traitement du papier à la celloïdine  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-524710>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### **Imperfection dans le traitement du papier à la celloïdine.**

Après examen sérieux d'épreuves sur papier à la celloïdine, je m'aperçus que bon nombre qui tout d'abord étaient fort bonnes s'étaient complètement tachées après un temps très court, et étaient devenues jaunes. Seules, des traces de doigt, nettement marquées avaient été préservées. Les épreuves paraissaient recouvertes d'une fine poussière, ce qui semblait inexplicable car au sortir du bain de virage aucune trace de cette poussière n'était visible.

J'essayai alors de virer dans le bain de virage une épreuve sur gélatine. Après lavage et égouttage complets, je m'aperçus que la plaque était complètement recouverte d'un fin dépôt, sauf aux endroits marquant les traces de doigts. Cette poussière s'était donc formée dans le bain de virage, et n'avait pas été visible sur les autres épreuves en raison de l'opacité du papier.

Ce dépôt qui pourrait bien être un précipité de soufre, s'enlève très facilement au moyen d'un blaireau, mais le simple lavage ne suffit pas, surtout lorsque le bain de virage est déjà vieux. Telle est certainement la source de la ruine des épreuves. Le dépôt grossier examiné à la loupe a paru être du sulfure d'argent.

Pour préserver les épreuves de la décomposition de la couche, on devra donc, au sortir du bain de virage, passer sur la couche un blaireau ou une éponge fine. Il est bon, aussi, de virer les épreuves la face en dessous, en les retournant seulement pour surveiller l'action du virage, car alors une partie du précipité adhérent à la couche, sera attiré au fond de la cuvette par la force d'attraction.

*(Photographisches Wochenblatt, Mars.)*

---